



Bienvenue

Le Salon est ouvert,
l'histoire vous attend.

Ici, le temps ralentit.
Avant d'ouvrir ce chapitre...
laissez le monde derrière vous.
Chaque page est une porte.
Chaque mot, un passage.
L'histoire vous attend déjà.

Entrez...

christine labat

L'archive ZÉRO

PRÉAMBULE

On raconte qu'il existe, dans chaque vie, une seconde qui décide à notre place. Un point de bascule si discret qu'on ne le reconnaît qu'après coup. Une parole que l'on n'a pas dite. Une porte que l'on a laissée ouverte. Un geste qui nous a échappé. Un silence qui a tenu plus longtemps que prévu.

La plupart des gens traversent cette seconde sans la sentir. Elle se dépose quelque part dans le corps, se dissout dans la routine, s'efface doucement... puis continue pourtant de travailler dans l'ombre.

Mais chez certains, ces secondes laissent des traces. Elles deviennent des lieux, de minuscules scènes vivantes où la vie s'est retournée sur elle-même. Un avant qui se déchire. Un après qui s'invente malgré nous.

Longtemps, ce phénomène a été considéré comme une métaphore, une figure de style pour psychanalyste en manque d'imagination. Jusqu'à ce qu'une équipe de chercheurs, d'artistes et de rêveurs décide de prouver que ces instants existaient vraiment, nichés dans une zone obscure de la mémoire humaine : les basculements.

De cette intuition folle était né un lieu unique : Le Centre des Archives des Basculements Humains. Une bâtisse claire, silencieuse, plantée au

bord d'un canal où les secondes décisives prenaient forme et pouvaient être traversées comme on traverse un souvenir qui n'est pas le sien.

On pouvait y entrer, oui. Observer ce qui avait changé une vie. Comprendre ce qui l'avait fait trembler. Ressentir ce qui l'avait réparée. Mais on ne pouvait rien toucher ni corriger ni rejouer.

Chaque archive était un territoire sacré, un instant précis avant la métamorphose.

Dans ce centre il existait un système élaboré, une cartographie vertigineuse. Les archives portaient un nom, une date, une signature émotionnelle. Elles étaient classées, étudiées, stabilisées pour que chacun puisse, s'il le souhaitait, marcher quelques instants dans les secondes de quelqu'un d'autre.

Toutes les archives... ou presque.

Car il existait une scène dont personne ne parlait : un fichier verrouillé, sans nom, sans date, sans créateur. Un basculement impossible, indétectable, apparu un matin sans aucun signal préalable.

Les archivistes l'appelaient entre eux l'Archive 0. Non pas parce qu'elle était la première, mais parce qu'elle n'aurait jamais dû exister.

Lorsque l'on tentait d'y entrer, la scène repoussait. Lorsque quelqu'un l'analysait, elle se brouillait. Comme si elle refusait d'être vue.

Pourtant, une rumeur circulait. Une intuition que personne n'avait osé vérifier. L'Archive 0 n'attendait pas un scientifique ni un visiteur. Elle attendait quelqu'un de précis. Une personne porteuse d'un basculement qu'elle avait oublié. Une femme dont une journée entière avait disparu

de sa mémoire. Une femme qui portait, sans le savoir, le même souffle que cette archive invisible.

Cette femme, c'est Cléo Orsay.

Au moment où l'histoire commence, elle ne sait encore rien de ce qui l'attend. Elle croit avoir accepté un simple travail. Elle croit pouvoir se tenir loin du bord. Elle croit avoir réussi à enterrer le jour qu'elle ne veut plus voir.

Elle se trompe.

Car certaines archives vous attendent. Et quand elles vous reconnaissent, elles ne vous lâchent plus.

Le prochain chapitre arrive bientôt au Salon des Récits

à suivre...

Auto édition par Naya387 - © naya387.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Ce que vous venez de lire
n'est qu'un fragment.

Le reste est encore dans l'ombre et
certaines vérités préfèrent attendre...

À bientôt au Salon.

Auto édition par Naya387 - © naya387.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.